

ROUGE
Productions

L'AVENIR DE LA MÉMOIRE, DE L'ARGENTIQUE AU NUMÉRIQUE

Un film de Diane Baratier



Diffusion Ciné+ Classic le 4 décembre à 20h10

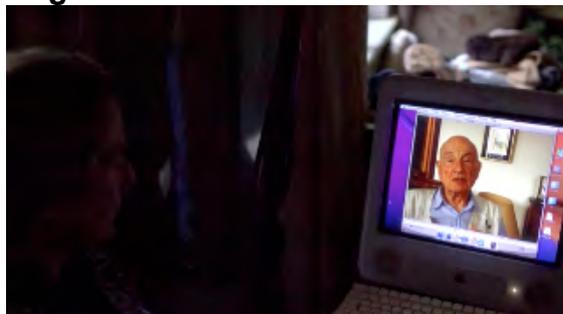
Synopsis

Quand son père le cinéaste Jacques Baratier meurt, sa fille Diane découvre que l'un des trente films qu'il a réalisés est perdu et que certains sont en passe de disparaître. Ce constat amène une réflexion sur la disparition du cinéma.

Contacts presse et distribution : Camille Gillet - ROUGE Productions
108 Avenue Ledru Rollin 75011 PARIS Tel : 01 44 75 70 52
rouge@rougeprod.fr

TEMOINS ET INTERVENANTS

Edgar MORIN



Philosophe et sociologue, penseur transdisciplinaire.

Parmi ses très nombreux ouvrages, citons LA METHODE (6 tomes), POUR SORTIR DU XXE SIECLE, AUTOCRITIQUE, LA VOIE.

« Qu'est-ce que la lutte contre la mort ? C'est de recommencer et de régénérer. Un problème reste, un problème conservatoire. Les cinémathèques seront-elles assez fournies pour répondre à ce besoin de conservation? »

Néna BARATIER



Mariée à Jacques Baratier en 1950, elle devient monteuse et très vite travaille aussi avec Jean-Daniel Pollet, Alexandre Astruc, Jean Rouch et Edgar Morin. En 1971, elle réalise son premier documentaire LE BERCEAU DE L'HUMANITE et vient de finir son dernier film PATURAGES MILLENAIRES.

« Le numérique est une révolution sociale, tout le monde peut faire des films avec le numérique ! »

Jean-Claude CARRIERE



Écrivain, scénariste, conteur, extrêmement curieux de la nature humaine et de ses expressions polymorphes, il connaît très bien l'histoire du cinéma, fin observateur. Il excelle à interpréter les histoires qu'il rencontre et les changements ténus des multiples sociétés qu'il côtoie.

« Le problème de la conservation des films et de la possibilité de les voir est un problème vieux comme le cinéma. »

Daniel BORENSTEIN



Précurseur dans l'établissement d'une chaîne entre le film et le numérique, il est actuellement directeur du laboratoire des Archives françaises du film à Bois d'Arcy. Il a dirigé et crée le département numérique de GTC et le laboratoire B-mac.

« Le but du jeu n'est pas de faire croire que le film a été tourné hier. Je crois qu'un poil ou une rayure ne change rien au film. Alfred Cortot faisait des fausses notes mais ces fausses notes ne changeaient rien à la musique. »

Nicolas VANIER



Réalisateur, écrivain, aventurier, il réalise son premier film en super 8 et depuis tourne toujours en pellicule.

« On passe quand même en gros, si on résume très basiquement, du mécanique à de l'électronique... Dans des conditions de froid extrême à -50° les capteurs numériques s'arrêtent de fonctionner, pour l'instant... »

Eric GUICHARD



Directeur photo, membre de l'AFC, très actif dans le développement de la représentation des métiers de l'image.

« On a tué en trois ans le photochimique en instituant un programme de projection numérique et en ne laissant pas le temps à une réorganisation et surtout à une progression qualitative du numérique. Ce qui fait qu'aujourd'hui l'argentique est en train de disparaître alors que le numérique n'a pas encore trouvé ses marques. »

Gwénohé BRUNEAU



Responsable de Kodak France cinéma

« En 2009, 80% des films étaient tournés en pellicule, en 2010 plus que 50%. Et en 2011, 80% des films étaient tournés en numérique... »

Laurent MANNONI



Collectionneur, cinéaste et écrivain. Spécialiste de la préhistoire du cinéma. Docteur en études cinématographiques et audiovisuelles, responsable de la collection des appareils à la Cinémathèque française.

« Le numérique écrase quasiment tout ce qui a été fait en terme de techniques cinématographiques d'images et de sons depuis les origines, c'est-à-dire depuis la fin du XIX^{ème} siècle. C'est aux cinémathèques d'essayer d'y remédier mais on sait qu'elles ne sont pas les maîtres du jeu dans ce système économique très lourd et particulier. »

Monique KOUDRINE



Responsable Kodak film France pendant 30 ans. Présidente de l'École Nationale Supérieure Louis Lumière, elle est au service de la vision des réalisateurs.

« En France, on a souvent poussé à l'automatisation. Cela permettait de dépenser moins d'argent. Là il y a eu sûrement tout bêtement un problème de main-d'œuvre qui coûtait cher. »

Jean-Pierre BEAUVIALA



Inventeur, ingénieur, électronicien, passionné de cinéma, créateur de caméras et d'enregistreur sonore, fondateur d'Aäton, il a révolutionné le langage cinématographique par ses inventions.

« L'arrivée des appareils photos fabriqués par millions d'exemplaires dont on détourne le design initial pour en faire des objets de cinéma change complètement la donne. »

Jean MONOD



Ethnologue, cinéaste, écrivain, spécialiste des mythes amérindiens, il poursuit un travail sur la langue et les mythes contemporains.

« A quoi servent les innovations technologiques ? A résoudre les contradictions du capitalisme. D'abord, elles produisent de la croissance, ensuite elles produisent de la décroissance parce qu'elles arrivent au bout de leur effet. Et à la crise succède l'invention d'une nouvelle technologie qui va permettre un nouveau départ voué au même déclin. »

Christian GUILLON



Directeur de la photo, spécialiste d'effets spéciaux à la prise de vue et en post-production, inventeur, il vient de créer la société ADN.

« Il faut bien imaginer que les images de synthèses, images fabriquées par le calcul d'ordinateur, ont envahi globalement le paysage audiovisuel aujourd'hui, sauf que dans les images qui nous entourent il y en a 80% qui sont des visages et jusqu'à présent l'image de synthèse ne savait pas faire des visages... »

André S. LABARTHE



Réalisateur, critique, producteur et scénariste français, il est un esprit en perpétuelle ouverture sur le monde, associant librement le cinéma à ce monde.

« On dit que le cinéma est un art de l'image, je ne vois pas en quoi ! Aujourd'hui cela le devient, mais du temps des frères Lumière, de Bresson, de Rohmer, c'était un art de la réalité, ce n'est pas pareil. On se dirige vers une autre sorte de cinéma, il faudrait trouver un autre nom, mais ce n'est plus le cinématographe Lumière ! »

Béatrice de PASTRE



Directrice des collections aux Archives françaises du film à Bois d'Arcy, elle mène une politique de restauration très soucieuse de conserver l'intégrité des œuvres.

« Nous collectons uniquement des supports argentiques puisque c'est une mission de conservation et que toutes les études montrent bien que les supports numériques ne sont pas des supports pérennes. »

Arthur DREYFUS



Écrivain, scénariste, réalisateur et journaliste, il vient de réaliser son premier court-métrage avec un iPhone.

« Maintenant je filme tous les jours des petits bouts de vie et cela devient une addiction terrible parce qu'on ne devrait pas passer sa vie à filmer ce qu'on vit. »

Christian LURIN



Directeur du pôle de restauration chez Technicolor a travaillé chez Kodak puis chez Eclair, il est un des talents reconnus en matière de restauration.

« Le XX^{ème} siècle est le premier siècle où on a été capable d'enregistrer l'image. On l'a enregistrée sur un support qui a la propriété de bien se conserver. On peut se poser la question sur le XXI^{ème} siècle, le nôtre : est-ce que l'on va être capable dans deux siècles de retrouver les images du XXI^{ème} siècle ? »



BIOGRAPHIE DE DIANE BARATIER

Née en 1963, formée à l'école Louis Lumière, elle apprend son métier auprès de Raoul Coutard. Elle est engagée par Eric Rohmer en 1991. C'est le début d'une longue collaboration puisqu'elle signe dès lors l'image de l'ensemble des films du cinéaste, à la lumière comme au cadre. Son parcours, sa sensibilité et son travail la placent dans une tradition proche d'une certaine Nouvelle Vague, attentive à l'existant, s'adaptant aux ressources de la lumière naturelle et concevant un éclairage qui laisse une grande liberté aux acteurs. En 2009, elle réalise un premier documentaire sur l'œuvre de son père Jacques Baratier et depuis poursuit son travail de réalisatrice et d'enseignante.



ENTRETIEN AVEC DIANE BARATIER :

- Diane Baratier, comment est venue l'idée de faire ce film ?

J'avais eu vent d'enregistrements sonores faits par l'ethnologue Jean Monod au début des années soixante dans une tribu amazonienne. Il avait conservé quarante heures d'enregistrement de leurs différents chamanes contant leur mythe fondateur. Cela m'a donné l'idée de faire un film, j'étais intéressée de découvrir si contrairement aux mythes fondateurs écrits, il peut y avoir des transformations narratives et donc une adaptation au quotidien des mythes fondateurs des sociétés dites orales. De là s'est greffée l'idée d'emmener une jeune fille de 16 ans pour voir comment elle pouvait réagir à une société différente connaissant les problèmes des adolescents dans notre société. En arrivant, je me suis rendue compte que je ne pouvais pas tourner dans ce coin de l'Amazonie parce que c'était vraiment trop dangereux. Du coup c'était la disparition de mon projet sur lequel j'avais travaillé plus d'un an et à mon retour, je retrouvais le vide de Paris, la disparition de mon père qui venait de mourir, de Rohmer, cela faisait beaucoup de disparitions et je décidai de présenter un projet sur la disparition à mon producteur Jean Bigot.

Je ressentais la nécessité de faire un film qui m'obligeait à trouver les moyens de faire restaurer le négatif très abîmé de Goha, premier long-métrage de mon père.

- Pouvez-vous développer?

Mon objectif est de dire que la technique est quelque chose qu'on utilise mais qui n'est en aucun cas aussi importante que notre libre conscience et nos capacités intellectuelles. Elle est à notre service, mais c'est à nous de faire attention à rester vigilants pour ne pas modifier nos comportements et en être esclave ! Pour moi tout est lié, et j'essaie toujours d'établir plusieurs niveaux de lecture. J'avais été frappée au musée de Carthage de voir à quel point un film est une mosaïque. C'est-à-dire

que quand on regarde plan par plan, fragment par fragment, le corps très proche de l'œuvre, on discerne une chose et, en reculant on voit peu à peu des ensembles de perception évolutifs pour arriver à la forme définitive de l'ensemble.

Le sujet majeur est la transition de l'argentique au numérique ?

Oui, j'ai fait ce film à un moment charnière de notre évolution. L'argentique conserve l'aléatoire de la nature alors que le numérique est uniquement mathématique. Même si le film reste ouvert et permet à chacun de se faire sa propre opinion, je suis clairement pour une défense de la vie et de la nature. J'ai voulu faire un film sur un concept et une technique, la construction du film suit une logique que j'appelle de l'instinct.

Filmographie Diane Baratier

- **L'AVENIR DE LA MÉMOIRE, DE L'ARGENTIQUE AU NUMÉRIQUE** (2013)
- **PORTRAIT DE MON PERE** (collection cinéma de notre temps) (2009)

Directrice de la Photographie

- FILMS LONGS-MÉTRAGES :

- DOLLHOUSE** de Lee Breuer (2007)
- LES AMOURS D'ASTREE ET DE CELADON** d'Eric Rohmer (2006)
- BÉBÉ** de Charles Belmont (2005)
- 20 NUITS ET UN JOUR** de Lam Le (2004)
- AUX ABOIS** de Philippe Collin (2003)
- **TRIPLE AGENT** d'Eric Rohmer (2003)
- SATIN ROUGE** de Raja Amari (2001)
- L'ANGLAISE ET LE DUC** d'Eric Rohmer (2000)
- LE MYSTÈRE PAUL** d'Abraham Ségala (1999)
- CONTE D'AUTOMNE** d'Eric Rohmer (1997)
- CONTE D'ETE** d'Eric Rohmer (1995)
- DIEU LE VEUT** de Jean-Daniel Pollet (1993)
- L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MEDIATHEQUE** d'Eric Rohmer (1992)

- FILMS DOCUMENTAIRES :

- MIRO, L'HOMME QUI ASSASSINA LA PEINTURE** d'Yves de Peretti (2004)
- PORTRAIT D'ISABELLE EBERHARD** de Raja Amari (2004)
- PORTRAIT DE FLORENCE DELAY** d'Abraham Ségala (2004)
- L'HISTORIEN, LE PEINTRE ET LE POÈTE** de Jean-Louis Comolli (2004)
- NOVGOROD, LETTRES DE L'AN MILLE** de Marc Jeanpolsky (2003)
- JEAN MOULIN** de Jorge Amat (2002)
- LEAUD L'UNIQUE** de Serge Le Péron (2001)
- LE CERVEAU** de Laure Delsalle (2000)
- L'ECOLE DE POLICE** de Marc Petitjean (1999)
- LES VENDEURS** de Jean-Luc Léon (1998)
- LA NAISSANCE** de Variety Moszynsky (1998)
- LA VIE DE ST PAUL** d'Abraham Segal (1998)
- FEMMES AVEUGLES** de Laurence Petit-Jouvet (1997)
- CIAO BELLA CIAO** de Jorge Amat (1997)
- POUR L'AMOUR DU LOUVRE** de Yves de Peretti (1997)
- JEUNES FILLES AFRICAINES** de Laurence Petit-Jouvet (1997)
- DE MERE EN FILLE** de Jean-Louis Comolli (1997)
- LISETTE VINCENT** de Jean-Pierre Lledo (1997)

LES CHALDEENS de Nena Baratier (1996)
FEMMES ASSISENT SOUS LE COUTEAU de Laurence Petit-Jouvet (1995)
LES MAINS DANS LE PLAT de Nouri Bouzid (1994)
LES KHMERS de Jacques Deschamps (1993)

- FILMS MOYEN-MÉTRAGES :

L'EMPREINTE de David Mathieu Mahias (2002)
LA VIE VOLEE de Judith Cahen (1999)

- FILMS COURT-MÉTRAGES :

LE CANAPE ROUGE d'Eric Rohmer (2004)
A LA FENETRE de Marianne Ostengen (2002)
UNE HISTOIRE QUI SE DESSINE d'Eric Rohmer (1999)
LE MODELE d'Eric Rohmer (1998)
LA CAMBRURE d'Eric Rohmer (1998)
HEURTS DIVERS d'Eric Rohmer (1997)
CAFE DE LA PLAGE de Mohamed Ulad (1997)
LES AMIS DE NINON d'Eric Rohmer (1996)
DES GOUTS ET DES COULEURS d'Eric Rohmer (1996)
MERE ET ENFANT d'Eric Rohmer (1994)
LES RENDEZ-VOUS DE 7 HEURES d'Eric Rohmer (1993)
LES BANCS DE PARIS d'Eric Rohmer (1993)

Enseignement PRISE DE VUE 2005 - 2013: Femis, 3IS, ENSAD, Cinémathèque, école Louis Lumière, Harvard, The Royal Film Commission of Jordanie



FILMOGRAPHIE

Depuis Septembre 2009

TELEVISION

Fictions

MON AMI PIERROT

90 min – Écrit et réalisé par Orso Miret – France 3- Diffusé le 13 Avril 2013

Documentaires

L'ATLANTIDE – Une histoire du Communisme

Documentaire de 2 x 90'

Écrit et réalisé par Marcel Trillat et Maurice Failevic

Diffusion sur France 2 le 31 mars 2011

VOIX OFF

Documentaire de 1 x 52'

Écrit et réalisé par Yves Gaonac'h

ENTRETIEN AVEC DANIEL BENZAÏD

Documentaire de 1 x 80'

Écrit et réalisé par Marcel Trillat et Maurice Failevic

RÊVER LE TRAVAIL

Documentaire 1X26'

Scénario : Marcel Trillat

Réalisation : Marcel Trillat et Cécile Mabileau

A télécharger gratuitement sur : <http://www.placeaurope2012.fr/rever-le-travail/>

TÊTE HAUTE, 8 MOIS DE BAGARRE

52 min - Écrit et réalisé par Yves Gaonac'h- En attente de diffusion sur France 2

L'AVENIR DE LA MÉMOIRE

80 min – Écrit et réalisé par Diane Baratier – Diffusion le 04 décembre à 20h10 sur Ciné+ Classic

Avec le soutien de : La Cinémathèque Française, INA, CNC et la direction des Archives, SACD, SCAM, FICAM, Gaumont Pathé, Lobster, Capital Vision

LISTE_ARTISTIQUE

Néna **BARATIER**, monteuse et réalisatrice
Edgar **MORIN**, philosophe
Jean-Claude **CARRIERE**, auteur et scénariste
Jean-Pierre **BEAUVIALA**, inventeur d'objets cinématographiques
Christian **GUILLON**, inventeur d'effets spéciaux
André **S. LABARTHE**, réalisateur et critique
Arthur **DREYFUS**, auteur et réalisateur
Nicolas **VANIER**, réalisateur
Eric **GUICHARD**, directeur photo
Serge **BROMBERG**, musicien, réalisateur, restaurateur et producteur
Béatrice de **PASTRE**, directrice des collections à Bois d'Arcy
Daniel **BORENSTEIN**, directeur du laboratoire aux Archives françaises du film
Gilles **LANGLAIS**, technicien spécialiste de la restauration des films aux Archives françaises du film
Eric **LE ROY**, Chef de service de l'accès aux collections aux Archives Françaises du Film et président de la Fédération Internationale des Archives du Film.
Laurent **MANNONI**, responsable du laboratoire des techniques à la Cinémathèque Française
Christian **LURIN**, spécialiste de la restauration chez Technicolor
Gwénolé **BRUNEAU**, responsable de Kodak France cinéma
ROSETTE, comédienne et auteur
Alexie **RIBES**, comédienne, petite-nièce de Néna Baratier
Marin **BENGUIGUI**, arrière petit-fils de Néna Baratier
Jean **MONOD**, Ethnologue
Monique **KOUDRINE**, ancienne responsable Kodak film France et présidente de l'École Nationale Supérieure Louis Lumière
François **EDE**, directeur photo, réalisateur, spécialiste de la restauration des films, historien des techniques
Bruno **PATIN**, étalonneur chez Eclair Group
Nadjet **KOLLI**, monteuse négative chez Eclair Group
Dominique **DANIEL**, monteuse négative chez Eclair Group
Fabrice **GAUTHIER-GUENOT**, rencontre surprise du RER
Franck **CHOPIN** et Nelly **ZAMI**, développeurs de logiciels numériques chez Éclair
Benoit **LETELLIER**, responsable technique du tirage des copies positives chez Eclair Group



Liste Technique

Producteur : **Jean Bigot**

Co-producteur : **Association Jacques Baratier**

Scénario, réalisation, image, son et montage: **Diane Baratier**

Musique originale : **Alain Jomy**

Assistante réalisation : **Eléonore Bérubé**

Assistantes de production: **Fanny Florido**
Philippine Geley
Camille Gillet

Montage son : **Valérie Arlaud**

Trucage : **Brice Dellsperger**

Graphisme : **Angeline Ostinelli**

Etalonnage : **Luc Pailler**

Mixage : **Olivier Davidson**

Durée : **78'**

Format : **HD**



Diffusion ciné+ Classic le 4 décembre à 20h10

Contacts presse et distribution : Camille Gillet - ROUGE Productions
108 Avenue Ledru Rollin 75011 PARIS Tel :01 44 75 70 52 rouge@rougeprod.fr

